

BOURGOGNE Coronavirus

# Ils surveillent les effets indésirables des médicaments utilisés contre le Covid-19

Depuis trois semaines, le centre régional de pharmacovigilance de Dijon est chargé de surveiller les effets indésirables des médicaments utilisés chez des patients dans le cadre de la pandémie de Covid-19. Aurélie Grandvillemin, experte nommée dans le cadre d'une enquête nationale, nous en détaille les premiers enseignements.

Il y a trois semaines, le centre régional de pharmacovigilance (CRPV) de Dijon a été missionné pour réaliser une enquête sur l'ensemble des effets indésirables de médicaments donnés aux patients pour lutter contre la pandémie de coronavirus Covid-19 (cas suspectés ou avérés). Des effets qui ont soit contribué à une hospitalisation, soit impacté la prise en charge des patients.

**Pourquoi le centre régional de pharmacovigilance de Dijon a-t-il été choisi pour cette mission ?**

« Nous avons été nommés par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM). En effet, quelques jours avant l'ouverture officielle de l'enquête nationale de pharmacovigilance, nous nous étions proposés de faire une revue quotidienne des cas pour le réseau des CRPV afin que chacun puisse avoir un état des lieux des notifications sur le plan national », indique Aurélie Grandvillemin, pharmacologue, experte nommée pour cette enquête au sein du CRPV de Dijon. « L'agence nous a donc nommés experts officiellement pour cette enquête, étant déjà



Le centre de pharmacovigilance de Dijon réalise une enquête sur l'ensemble des effets indésirables de médicaments donnés aux patients pour lutter contre la pandémie de Covid-19. Photo DR

par ailleurs experts officiels pour l'ANSM pour d'autres travaux et commissions nationales, sans conflit d'intérêts. »

**« Des analyses sur des cas pouvant venir de toute la France »**

« Aujourd'hui, l'enquête est toujours en cours », précise Aurélie Grandvillemin. « Nous avons des cas qui arrivent tous les jours. » Concrètement, la spécialiste et son équipe effectuent quotidiennement « une analyse des observations d'effets indésirables de médicaments » pouvant venir de cas « de toute la France ». L'objectif de l'étude est de pouvoir identifier tous les problèmes qui peuvent être causés par la prise de

médicaments dans le contexte de Covid-19.

Aurélie Grandvillemin travaille à partir de déclarations de professionnels de santé, de médecins, etc. « Chaque cas est

documenté par le CRPV qui le reçoit (la date de prise du médicament, la description clinique de l'effet indésirable, la gravité potentielle...). On travaille à partir de ces cas enregistrés dans



« Nous avons des cas qui arrivent tous les jours. »

Aurélie Grandvillemin, pharmacologue

une base nationale, rassemblant les données des 31 CRPV. Des cas identifiés à partir des critères spécifiques liés au Covid-19. On les analyse un par un. »

Vincent LINDENEHER

## À quoi servent les centres régionaux de pharmacovigilance ?

Le centre régional de pharmacovigilance (CRPV) de Dijon, où travaillent cinq personnes, a notamment pour mission – comme les trente autres de France – de : « recueillir et analyser les déclarations d'effet indésirable que leur adressent les professionnels de santé, les patients ou associations de patients » ; « de renseigner les professionnels de santé, les patients ou associations de patients sur leur territoire d'intervention sur le bon usage

du médicament », comme le rappelle l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé. Outre une partie « aide au diagnostic de maladies médicamenteuses et prise en charge des patients, nous avons des missions de renseignement, d'enquête, d'enseignement aux étudiants, de formation continue pour les professionnels de santé, etc. », explique Aurélie Grandvillemin, pharmacologue au CRPV de Dijon.

## Les effets de l'hydroxychloroquine étudiés de près à Dijon

Ces dernières semaines, une éventuelle utilisation généralisée de l'hydroxychloroquine, avec de l'azithromycine (un antibiotique), pour soigner les cas de coronavirus Covid-19 ne cesse de faire débat. Notamment mis en avant par le professeur Didier Raoult, ce médicament est indiqué dans le traitement de différentes maladies auto-immunes (lupus, polyarthrite rhumatoïde), lui-même dérivé de la chloroquine, indiquée contre le paludisme.

Jeudi 9 avril, le président de la République Emmanuel Macron s'était lui-même déplacé à l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) en maladies infectieuses de Marseille (Bouches-du-Rhône) pour assister à la présentation d'une étude. Selon cette dernière, sur un



L'utilisation de l'hydroxychloroquine contre le Covid-19 divise.

Photo AFP/GERARD JULIEN

peu plus de 1 000 patients qui avaient reçu ce traitement pendant au moins trois jours, 90 % auraient eu, dix jours après, une charge

virale nulle, selon l'IHU. Mais des épidémiologistes critiquent notamment l'absence d'un groupe témoin recevant un placebo.

**Des effets cardiaques ont principalement été rapportés**

Au centre régional de pharmacovigilance de Dijon, Aurélie Grandvillemin a constaté que « 75 % des effets indésirables de l'hydroxychloroquine déclarés dans le contexte actuel sont de type cardiaques. Sur les 81 cas d'effets indésirables rapportés avec l'hydroxychloroquine, 63 étaient de type cardiaques ». « Les 25 % restants sont des effets sur la peau, sur l'œil, d'ordre digestif, au niveau sanguin ou encore des troubles

d'ordre psychiatrique. »

Selon l'experte, l'augmentation constatée des effets cardiaques de l'hydroxychloroquine peut être liée à plusieurs facteurs : « Le contexte clinique et les types de patients traités par le médicament sont différents de d'habitude ; il y a peut-être une part de tropisme cardiaque du virus, qui pourrait favoriser ce type de manifestations, les associations de médicaments ayant les mêmes effets indésirables cardiaques, comme l'azithromycine... » Toutes ces observations, qu'elles concernent l'hydroxychloroquine ou les autres types de molécules utilisées contre le Covid-19, servent aussi à « surveiller l'identification de nouveaux signaux » d'effets indésirables.